

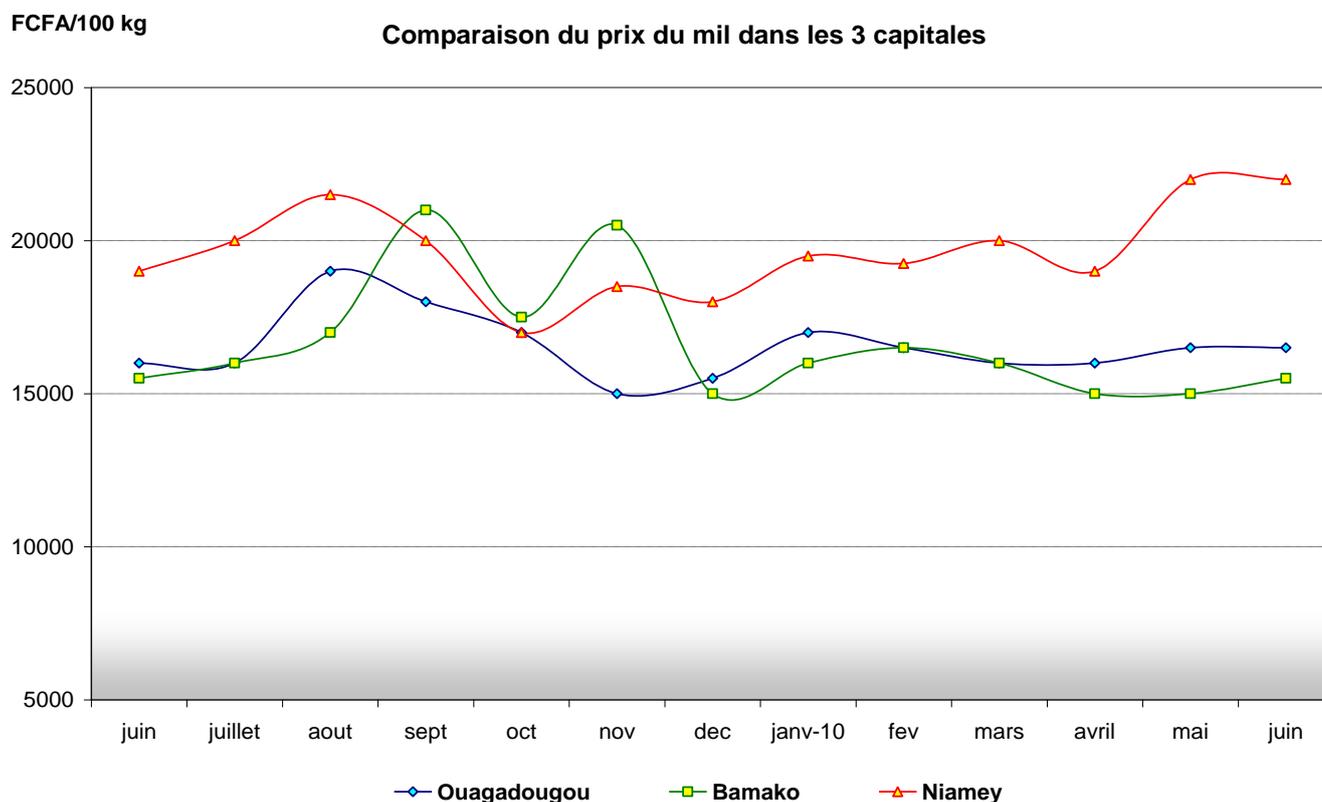
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°110 - début juin 2010

Les prix du mil sur les marchés des 3 pays sont globalement stables, sauf à Tillabéry. Néanmoins, la situation alimentaire au Niger reste difficile malgré les interventions

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil en juin 2010 :

Prix par rapport à mai 2010 :

Stables à Ouaga, +3% Bamako, stables à Niamey

Prix par rapport à juin 2009 :

+3% à Ouaga, stables à Bamako, +15% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

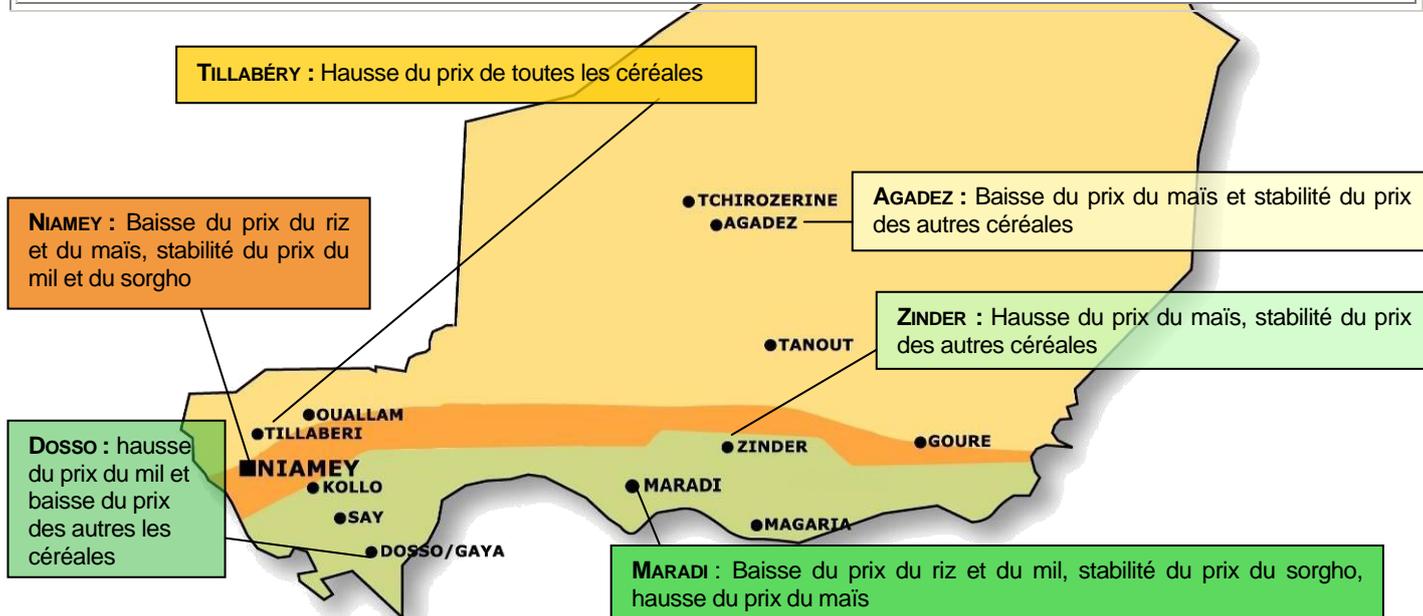
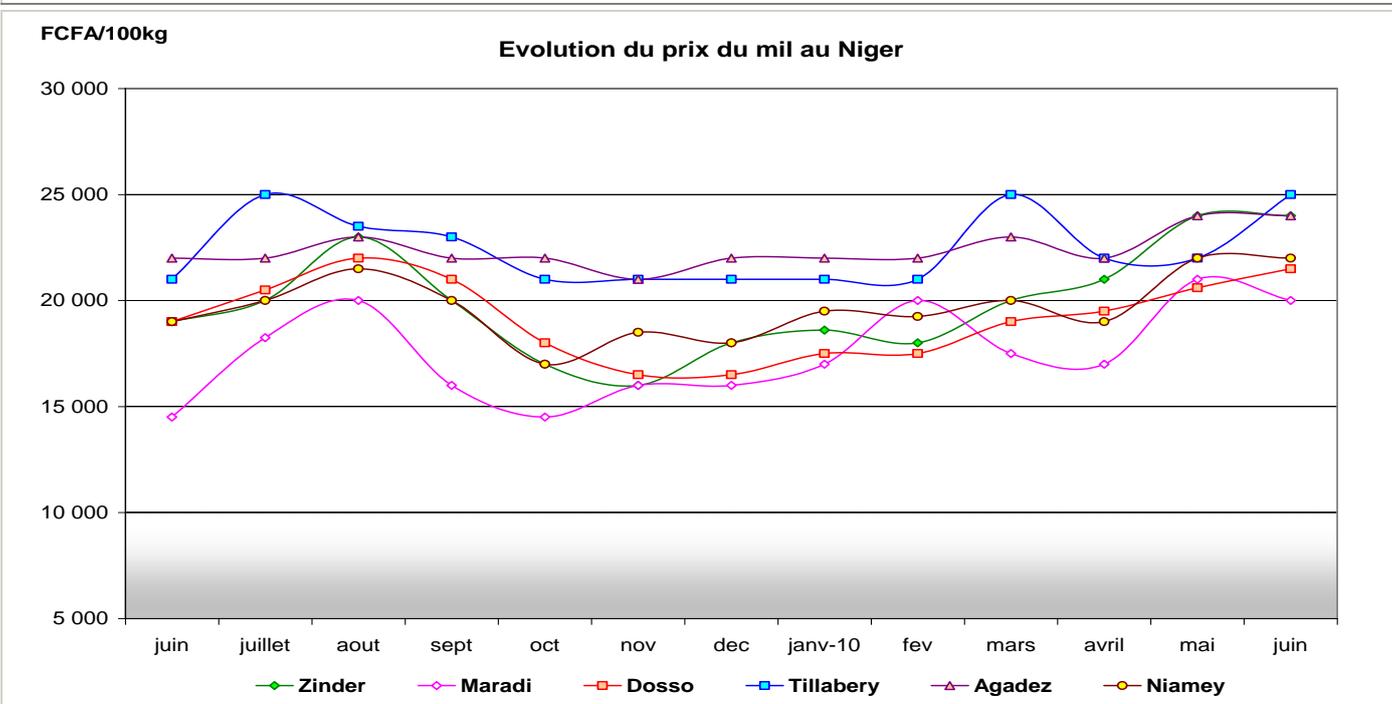
Source : OMA et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	24 000	22 000	22 000
Maradi	Grand marché	38 000	20 000	20 000	22 000
Dosso	Grand marché	37 000	21 500	18 500	18 500
Tillabéry	Tillabéry commune	38 000	25 000	22 700	21 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	24 000	24 000	24 000
Niamey	Katako	37 000	22 000	17 500	19 500

Commentaire général : Début juin, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité ou à la baisse, exception faite pour le marché de Tillabéry où les hausses les plus significatives ont été observées pour le mil (+14%). Forte hausse du maïs (+13%) à Maradi. Des baisses significatives ont été observées pour les produits importés : maïs (-14%) à Agadez et (-8%) à Niamey ; riz (-12%) à Niamey et (-7,5%) à Dosso.

L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéry, Zinder, Maradi, Dosso et Niamey. Comparé à début juin 2009, ces prix sont en baisse pour le riz (2 à 20%) et pour le maïs à Dosso et Agadez. Ils sont en hausse pour le mil (9 à 38%), pour le sorgho (3 à 26%) et pour le maïs (5 à 27,5%) à Tillabéry, Agadez, Zinder et Maradi.

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** hausse à Tillabéry, stabilité à Zinder et Agadez, baisse sur les autres marchés. **Mil :** légère baisse à Maradi, stabilité à Zinder, Agadez et Niamey, hausse à Dosso et à Tillabéry. **Sorgho :** baisse à Dosso, hausse à Tillabéry et stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** baisse à Dosso, Agadez et Niamey, hausse à Zinder, Maradi et Tillabéry.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

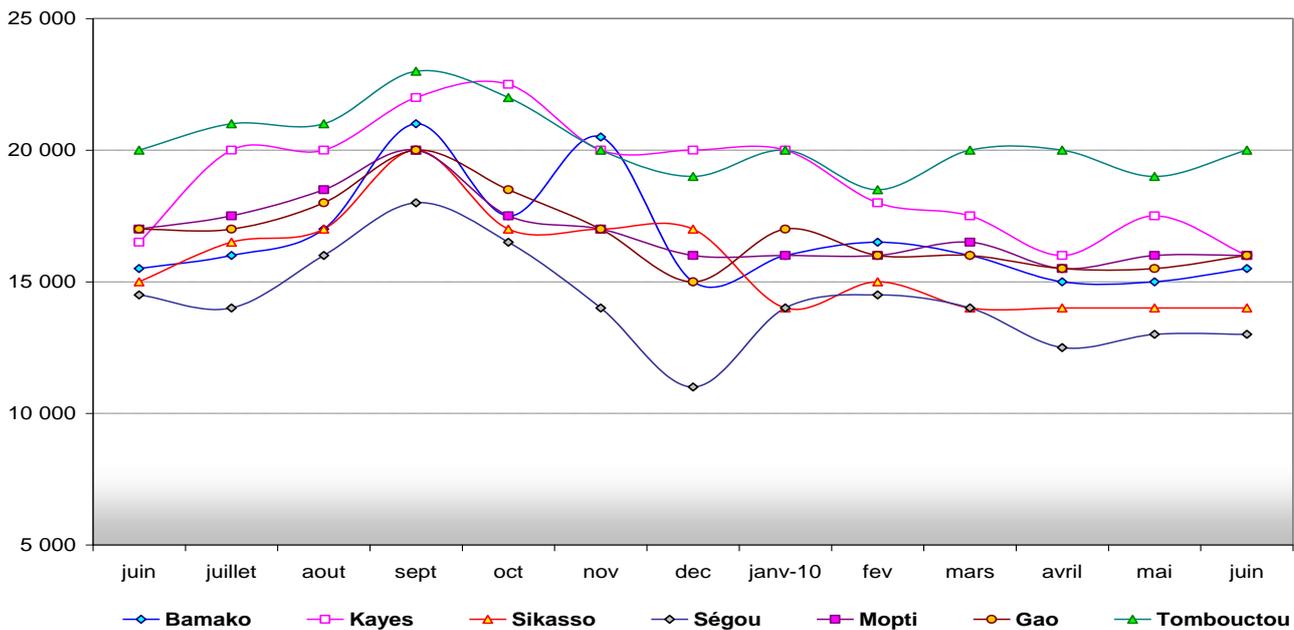
Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	37 500	32 500	15 500	15 000	16 000
Kayes	Kayes centre	38 000	28 000	16 000	15 000	14 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	29 000	14 000	11 500	11 500
Ségou	Ségou centre	28 500	29 000	13 000	13 000	15 000
Mopti	Mopti digue	31 000	32 000	16 000	15 000	15 000
Gao	Parcage	38 000	29 500	16 000	13 000	15 000
Tombouctou	Yooubouer	30 000	30 000	20 000	17 500	17 500

Commentaire général : Hormis le marché de Bamako qui connaît une hausse généralisée, la situation d'ensemble est globalement stable. Certes quelques mouvements s'observent par endroits. Les baisses sont essentiellement dues à la fin des grandes opérations d'achats et les interventions en cours occasionnant moins de demandes.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Stabilité pour toutes les céréales, sauf le riz importé (hausse de +7%) en raison de la faiblesse de l'offre. La fin de la constitution des stocks autant institutionnels, communautaires que familiaux explique la stabilité générale

KAYES : Baisse du mil (-9%), hausse du riz local (+8,5%) et stabilité des autres céréales. Les différents mouvements s'expliquent par le rapport entre l'offre et la demande

TOMBOUCTOU : Stabilité du riz importé, du maïs et du sorgho, hausse de +5% du mil et baisse de -3% du riz local. Le maintien des prix à ces niveaux s'explique par les actions de distribution en cours et par la faiblesse de la demande

GAO : Stabilité du riz, hausse de +3% du mil et baisse de -16% du sorgho et -3% du maïs. Cette situation s'explique par la demande faible au niveau du marché en raison des distributions en cours à l'intérieur de la région

SÉGOU : Stabilité générale pour toutes les céréales à l'exception du riz importé (baisse de -3%). La fin de la constitution des stocks autant institutionnels, communautaires que familiaux explique la stabilité générale et une certaine morosité sur le marché

BAMAKO : Hausse généralisée : riz local +25%, riz importé +16%, maïs +10%, sorgho +7% et mil +3% qui s'explique par l'augmentation de la demande (achats avant l'hivernage)

SIKASSO : Stabilité pour le riz et le mil et baisse de -8% pour le sorgho et le maïs. La stabilité s'explique par l'équilibre installé entre l'offre et la demande et la baisse par la supériorité de l'offre par rapport à la demande avec la fin des constitutions de grands stocks

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

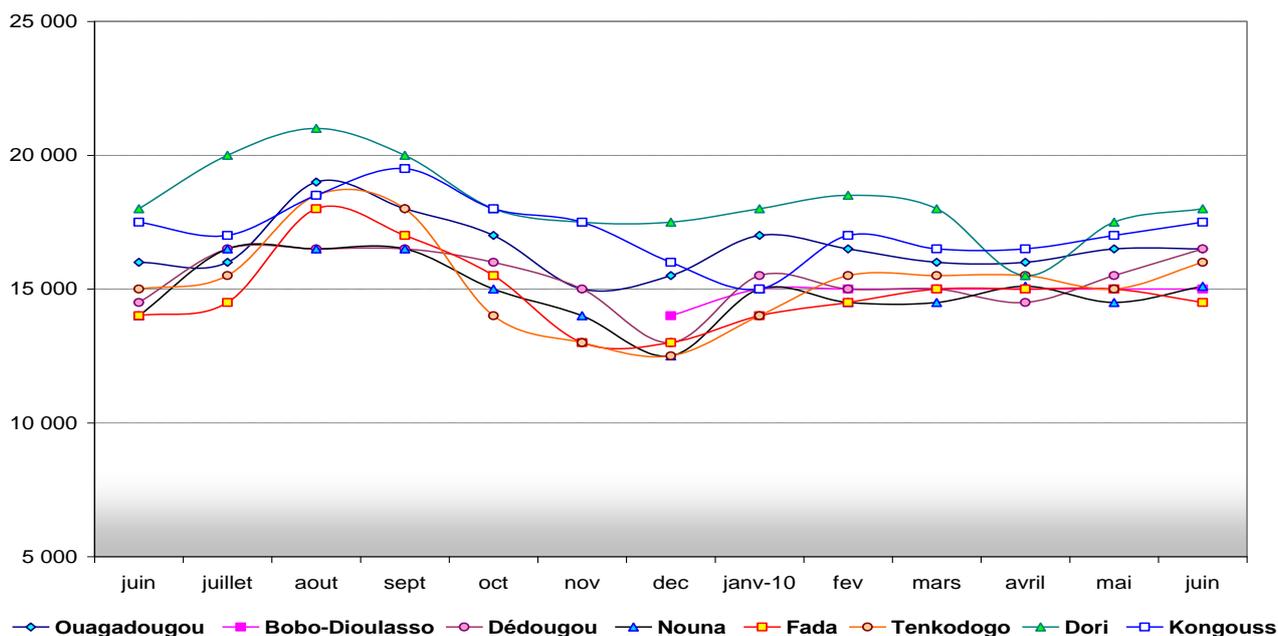
Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	32 000	16 500	13 000	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	37 500	15 000	11 500	10 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 500	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 100	12 500	15 100
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	14 500	14 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	16 000	15 000	14 500
Sahel (Dori)	Dori	38 000	18 000	15 500	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	17 500	15 000	14 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale la tendance des prix est à la baisse sur la plupart des marchés à l'exception de la Kossi et du Pouytenga où l'on observe des hausses

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



SAHEL : Stabilité du sorgho et du maïs, légère hausse du prix du mil +3%. La stabilité relative des prix des céréales est due à un double effet : la vente à prix social et la baisse des zones d'approvisionnement

BAM : Hausse du prix du mil de +3%, baisse du sorgho de -3% et du maïs de -7%. La demande en mil a augmenté, entraînant la hausse des prix. Cependant, l'impact des ventes à prix social sur la baisse des prix du sorgho et du maïs a été ressenti ce mois

OUAGA : Stabilité du mil, baisse du prix du sorgho de -7% et du maïs de -4%. La mise sur le marché des stocks de céréales par le gouvernement et la sortie des stocks paysans en ce moment, sont les raisons qui justifient la baisse de prix

Kossi : Stabilité du sorgho, hausse du mil de 4% et du maïs de 8%. Bonne disponibilité en sorgho sur les marchés comparativement au mil et au maïs dont la demande est assez forte

HAUTS BASSINS : Stabilité du mil, baisse du sorgho de -8%, du maïs de -4,5%. La diminution de l'activité des opérateurs extérieurs et la sortie massive des derniers stocks paysans expliquent cette baisse des prix

MOUHOUN : Hausse du mil de +6,5 %. Baisse du sorgho et du maïs de -8%. La demande en mil par les opérateurs privés est forte. Autres céréales : le marché est bien approvisionné et la demande pour la consommation locale est faible

GOURMA : Stabilité du sorgho et du maïs, baisse du mil de -3%. Cette stabilité relative se justifie par l'offre de stocks des producteurs pour des achats d'intrants et matériels agricoles et par l'offre des stocks de réserve des opérateurs privés

CENTRE - EST : Hausse des prix : mil +3%, sorgho et maïs +7%. Malgré la conduite de l'opération vente à prix social, les besoins de consommation en céréales ont été très forts, justifiant ces hausses de prix

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début juin 2010, la situation alimentaire demeure très tendue dans toutes les régions. Elle est particulièrement sévère dans les zones pastorales où le cheptel qui constitue la principale source de revenus des populations est dans une situation critique. En effet, le manque de pâturage et d'aliments bétails a considérablement dégradé l'état d'embonpoint des animaux d'où leur sensibilité aux épizooties. Cette situation a entraîné une baisse des prix des animaux et par ricochet du pouvoir d'achat des éleveurs. Dans les zones agricoles, on note l'épuisement des stocks céréaliers des greniers familiaux alors que de la nouvelle campagne agricole d'hivernage s'installe. Ainsi, aux besoins alimentaires viennent s'ajouter les besoins en semences. Face à cette situation, des mesures d'atténuation sont déployées par l'Etat et les partenaires au développement : de l'appui au déstockage des animaux dans les zones pastorales à la vente à prix modéré des céréales, aux opérations de cash for work et même de distributions gratuites ciblées en faveur des ménages identifiés comme très vulnérables.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par une irrégularité dans l'approvisionnement des marchés ruraux, une morosité des activités touristiques et de maraîchage. A cela vient se greffer le manque de pâturage pour le cheptel qui constitue la principale richesse des populations rurales. La conjugaison de tous ces éléments a entraîné une dégradation du pouvoir d'achat des populations et conséquemment leurs accès aux céréales du marché.

Zinder : Malgré la poursuite de l'opération « vente des céréales à prix modérés » et les distributions gratuites ciblées, la situation alimentaire reste critique surtout dans la partie nord de la région. Aux besoins alimentaires insuffisamment couverts viennent s'ajouter les besoins en semences en cette période d'installation de la campagne agricole.

Maradi : On note une amélioration relative de l'approvisionnement des marchés céréaliers urbains, grâce aux importations. Toutefois, la situation alimentaire est précaire dans les parties Nord (Dakoro et Mayahi) et Est (Tessaoua) de la région. Dans ces zones, la situation nutritionnelle des enfants reste aussi fragile de même que celle du cheptel. Aussi, aux besoins alimentaires non satisfaits s'ajoutent les besoins en intrants (semences).

Tillabéri : En dépit de la poursuite des opérations de « ventes de céréales à prix modérés » et des distributions gratuites ciblées, la situation alimentaire reste précaire, notamment dans les départements de la bande nord. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales et les prix sont en hausse par rapport au mois précédent. Néanmoins, dans les zones riveraines du fleuve où la culture riz est possible en saison sèche, on note une amélioration ponctuelle de la sécurité alimentaire. Comme dans les autres régions agricoles, les besoins en semences viennent gonfler les besoins céréaliers des populations.

Dosso : La situation alimentaire demeure globalement calme notamment dans les parties Sud et Est. Les marchés sont approvisionnés en céréales locales et importées et les prix sont légèrement en baisse hormis le mil. Au nord, la situation alimentaire est plus difficile à cause de l'absence de produits maraîchers et du faible niveau de revenus des populations. L'installation progressive de la campagne hivernale dans la région et la poursuite des opérations de « vente à prix modérés » sont susceptibles de maintenir une situation alimentaire stable.

AMASSA – Mali

En dépit de la situation de vulnérabilité de certaines communes (zones pastorales), la situation alimentaire est assez satisfaisante. Les actions en cours ont fortement contribué au soulagement des populations concernées. Les zones de production commencent à être inquiètes au sujet de l'écoulement des stocks constitués.

Bamako : L'offre baisse mais elle couvre les besoins des consommateurs. La situation alimentaire demeure bonne. Toutefois les hausses de prix constatées pourraient fragiliser l'accès aux céréales pour les populations à faibles revenus.

Kayes : La situation alimentaire demeure toujours normale dans la région à l'exception des 6 communes de Nioro du Sahel déclarées en difficulté économique. Les stocks BC déclarés ce mois sont de 1.526,2 tonnes et les stocks OPAM (en hausse) sont de 1.775,9 tonnes de sorgho en SNS et toujours 3.000 tonnes de riz. La reconstitution des stocks a pris fin.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales locales. L'offre paraît stable et supérieure à la demande. La préoccupation demeure l'écoulement des stocks constitués.

Ségou : La situation demeure bonne. Les disponibilités céréalieres sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Des inquiétudes existent pour d'importantes quantités de riz chez les producteurs en zone Office du Niger. Les stocks OPAM sont identiques à ceux du mois passé.

Mopti : La situation alimentaire est normale : disponibilité céréalière suffisante pour satisfaire la demande. Au niveau de l'OPAM, le SNS est de 6.089,1 tonnes de mil/sorgho et le stock d'intervention de 3.879 tonnes de riz importé Birman.

Gao : La situation de la sécurité alimentaire est moyenne à mauvaise. Les distributions continuent sur le terrain : le quota de 915 tonnes distribuées à Ansongo aurait fait chuter le prix du mil de 32.000 F à 20.000 FCFA. L'OPAM détient 2.555 tonnes de mil, 700 tonnes de riz local et 2.068,1 tonnes de riz japonais. L'équivalent chèvre/mil est en baisse, cela s'explique par l'augmentation de l'offre, la baisse du prix des animaux et de leur qualité. Il est de 50 kg à Gao, 45 à Ansongo et Bourem et 36 à Menaka.

Tombouctou : La situation alimentaire est assez satisfaisante en dépit des quelques communes en difficulté économique. L'OPAM détient 3.358,1 tonnes de mil/sorgho en SNS et des stocks d'intervention de 92,3 tonnes de mil à travers la région. L'équivalent chèvre/mil est de 66 kg à Goudam et 63 kg à Tombouctou.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

On a noté au cours de la période l'effectivité de la vente des céréales à prix social dans les zones déficitaires. Malgré tout, l'accès aux céréales dans certaines zones reste difficile.

Hauts Bassins : La disponibilité et l'accessibilité des céréales au profit des populations s'est accrue au cours du mois avec l'augmentation de la disponibilité sur le marché et la baisse des prix.

Mouhoun : La situation alimentaire est restée stable. Les céréales sont disponibles sur les marchés et auprès des ménages ruraux.

Kossi : Les populations disposent de céréales et d'autres produits, comme les fruits (mangues). La situation alimentaire s'est améliorée au cours du mois.

Gourma : L'accessibilité des populations aux céréales a été bonne au cours du mois. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales.

Centre Est : Comparativement au mois dernier et en dépit des ventes à prix social, les besoins de consommation se sont accrus au cours du mois. Cependant la situation alimentaire est restée stable.

Sahel : On note la poursuite de la vente à prix social. Par ailleurs les populations continuent de s'approvisionner sur le marché qui garde toujours un bon niveau d'approvisionnement en céréales.

Bam : Les ventes à prix social ont renforcé la disponibilité alimentaire dans la zone. Les céréales sont disponibles et accessibles à des prix en légère hausse, mais qui restent corrects.

La reconstitution du couvert végétal et l'augmentation de la disponibilité en eau avec les premières pluies ont contribué à l'amélioration de la situation des animaux dans bon nombre de régions à l'exception du Sahel et du Nord où les pluies sont encore rares.

3- Campagne agricole

Niger

Selon les données du bulletin décadaire de la direction des statistiques agricoles, début juin, la campagne agricole se caractérise par un regain d'activités pluvio-orageuses ayant occasionné des précipitations plus ou moins importantes par endroit. Ceci a permis d'enregistrer une amélioration de la couverture des semis dans la zone agricole du pays en dépit de pertes de semis signalés localement. Ainsi, au 10 juin 2010, la couverture des semis est de 41% contre 28% en 2009 à la même période.

Il faut signaler qu'en plus du mil, les semis de sorgho, niébé et d'arachide sont observés dans certaines localités des régions de Zinder, Maradi, Tahoua et Dosso. La phénologie est dominée par la levée tandis que la situation phytosanitaire est calme dans l'ensemble.

Mali

La période reste dominée par la poursuite des activités de contre saison principalement dans les régions de Ségou et de Tombouctou et par les activités de commercialisation dans tout le pays. Dans les zones rizicoles de l'Office du Niger à Ségou les récoltes sont en cours et tirent vers leur fin. Dans la région de Tombouctou, les récoltes sont en cours pour le blé alors que le maïs entame sa maturité.

La recherche de solutions d'atténuation se poursuit pour les 43 communes déclarées à risque et particulièrement dans les zones pastorales. Les conditions d'élevage demeurent toujours précaires en cette période.

La campagne agricole 2010-2011 a démarré par les travaux de préparation des champs et d'apports de fumures organiques qui ont commencé avec quelques pluies enregistrées et souvent de fortes précipitations. Par endroits, la pluviométrie cumulée est supérieure à celle de l'année dernière à la même période. Dans l'ensemble les semis n'ont pas commencé pour l'instant

Burkina

L'activité pluviométrique s'est intensifiée au cours du mois. La période a été marquée par l'accélération des travaux préparatoires des champs. Les travaux de semis, de labours et de buttage ont effectivement commencé dans de nombreuses zones.

Le stade de développement végétatif constaté au cours du mois est la levée. Jusque que là, on observe une régularité des pluies dans les zones agricoles, notamment à l'Ouest et au Sud Ouest. La reconstitution du couvert végétal s'est accrue au cours du mois, mais elle s'apprécie diversement d'une région à une autre. Elle est plus importante dans le Sud et l'Ouest du pays.

Les points d'eau ont commencé à se remplir grâce aux premières pluies. En outre, après avoir lancé officiellement, en mai 2010, le démarrage de la campagne agricole 2010-2011, le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques à travers ses services déconcentrés, a procédé à la mise à la disposition des semences et des intrants agricoles (semences améliorés et engrais) au niveau des communes rurales dans la plupart des régions du Burkina.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations de :
 - Distributions gratuites ciblées au bénéfice des ménages les plus vulnérables.
 - Rations de décharge (blanket feeding),
 - Lutte contre la malnutrition des enfants.
- Signature d'une convention de mise à disposition au Niger de 2000 tonnes de mil par l'organisation de la conférence islamique (OCI).
- Don de 150 tonnes de maïs du Bénin au Niger en appui aux efforts du gouvernement dans la lutte contre l'insécurité alimentaire.

▪ Actions développement :

- Poursuite des opérations de :
 - Argent contre travail et transfert d'argent,
 - Ventes à prix modérés de céréales,
 - Ventes à prix modérés d'aliments bétail
- Appui aux producteurs en intrants agricoles (semences, engrais...)

Mali

▪ Actions d'urgence au Nord Mali :

- Distributions gratuites de céréales (4.137 t. pour 153.000 personnes) et d'aliment bétail (2.000 t pour Gao et 1.000 t pour Kidal).
- Ventes subventionnées : 2.000 t de riz sur Kidal.
- Distribution gratuite de 2.500 t de riz par l'Algérie aux populations pasteurs de Kidal ;
- FAO, fonds CERF (649.701 \$) : appui aux pasteurs et agropasteurs de Kidal (aliment bétail et kit vétérinaire) et sur budget régulier FAO (483.186 \$) : création d'unités d'élevage.
- PAM, fonds CERF (231.458 \$) à Kidal : appui aux pasteurs et lutte contre la malnutrition ; Vivres Contre Travail sur fonds Suisse (375.000 \$) ; cantines scolaires sur fonds Japon-Canada-Luxembourg (80.586 \$).
- UNICEF, fonds CERF (662.740 \$) et sur budget régulier : Eau, Hygiène, Assainissement à Kidal ;
- Confédération Suisse : Réinsertion des femmes et jeunes (367.708 \$) à Kidal ; agriculture à Bourem (182.083 \$) et GRN à Gao (112.291 \$).
- Fonds Japonais pour Kidal et Gao : achat de 1.000 t d'aliment bétail, distribution de 860 t de riz, réhabilitation de puits et forages.
- CICR (10.000.000 F Suisse) : assistance retours aux réfugiés à Kidal et programme vétérinaire d'urgence dans le cercle de Bourem.
- Consortium CRS/SAVE-USA/HKI, fonds USAID-FFP : distribution d'aliments : 24 kg par personne pour 1.056 ménages dans le cercle de Bourem ; Vivres Contre Travail pour 30 villages ; appui nutritionnel à 1.160 enfants malnutris modérés et aigus de 0 à 5 ans.

▪ Actions d'appui sécurité alimentaire :

- Distributions PAM aux CSCOM de Kayes : 198 t de vivres dans le cadre « santé nutrition éducation »
- VCT à Tombouctou : 44 t de mil à Goundam, 48 t à Diré et 24 t à Niafunké.
- Distribution de la Fondation pour l'Enfance en région de Tombouctou : 275 t de céréale et autres produits alimentaires. Distribution de moulins, plates-formes multifonctionnelles et matériel de maraîchage

Burkina

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les provinces déficitaires.

▪ Actions de développement :

- **8/05** : Lancement de la campagne agricole 2010-2011 à Fada par le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques.
- **11/05** : Don de 300 millions FCFA par l'Italie contre la malnutrition au Burkina Faso (par le PAM).
- **16 au 22/05** : Mission conjointe d'évaluation de la situation alimentaire et nutritionnelle, suivi des interventions.

▪ Forum sécurité alimentaire :

- **15/05** : Atelier de lancement du projet « amélioration de la qualité post récolte et du conditionnement des produits à base de riz, de mil sorgho et de manioc » à travers le transfert de technologie améliorées et d'équipements de décorticage et de tri des céréales par l'IRSAT.
- **25 au 26/05** : Atelier de capitalisation des activités des projets « zones artisanales et pépinière d'entreprises de Banfora et de Tenkodogo », pilotés respectivement par Afrique Verte Burkina et Ethnik.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA - Niger

▪ Formations :

- **Techniques de stockage et conservation des matières premières et produits finis :**
 - 24-25/05 : 1 session à Niamey : 30 participantes.
- **Techniques de transformation niveau 3 :**
 - 25-27/05 : 1 session à Zinder : 18 participantes.
 - 19-21/05 : 1 session à Niamey : 30 participantes
- **Gestion des unités de transformation :**
 - 10-12/05 : 1 session à Zinder : 30 participantes
 - 26-28/05 : 1 session à Niamey : 35 participantes

▪ Appuis conseils :

- Appui à la mise en place des intrants agricoles
- Appui à la mise en place des stocks céréaliers acquis sur le fonds d'appui à l'approvisionnement
- Suivi des travaux de construction ou de réhabilitation des magasins des OP

AMASSA - Mali

▪ Formations :

- **Formation stockage et qualité céréales**
 - 24-25 /05, pour 18 auditeurs à Tombouctou,
- **Formation en commercialisation :**
 - 21-22/05, pour 21 participants à Niono.
- **Formation itinéraires de production semence :**
 - 14-16/05, pour 20 participants à Douentza,
 - 23-25/05, pour 16 paysans PIV à Djenné,
- **Formation gestion / comptabilité :**
 - 25-26/05, pour 30 gestionnaires BC à Gao,
 - 26-28/05, pour 20 gestionnaires d'OP Koutiala,
 - 27-28/05, gestion en entrepreneuriat collectif pour 25 auditrices à Bamako
- **Formation des élus dans la sécurité alimentaire**
 - 11-12/05, pour 25 élus à Mopti.

○ **Formation en technologies alimentaires :**

- 21-25/05, pour 26 auditrices sur le riz et 11 formatrices de base à Kenieba
- 29-30/05, technologies de transformation riz et niébé pour 34 auditrices à Bamako.

▪ Appuis conseils :

- Suivi mise en œuvre des contrats achat/vente signés, suivi livraison des stocks prévention crise (100 tonnes) pour Mopti, Tombouctou et Gao. Appui au processus de promotion des 3 chaînes riz PASSIP.

▪ Autres :

- Organisation du prix « Concours Qualité » entre UT à Koutiala.
- Formation en étuvage riz à Dioro, PASSIP/GTZ.

APROSSA - Burkina

▪ Formations :

- 21/05 : Planification et auto évaluation des unions, 16 participants dont 2 femmes à Bobo Dioulasso.
- 16/05 : Atelier de concertation des leaders FEPAB dans les Hauts Bassins : 42 participants dont 12 femmes, à Bobo.
- 18/05 : Atelier sur l'analyse des cours des marchés céréaliers dans région de l'Est : 34 participants dont 7 femmes, à Fada.
- 24 au 28/05 : Gestion comptabilité niveau 4 d'une OP : 20 auditeurs du Sahel dont 5 femmes de 15 OP, à Dori.
- 25 au 29/05 : Gestion comptabilité niveau 4 d'une OP : 20 auditeurs de la Boucle de Mouhoun dont 8 femmes de 15 OP, à Dédougou.
- 17 au 21/05 : Formation des formateurs paysans : 10 participants dont 2 femmes de la région de l'Est.

- 14 au 15/05 : Planifier la production dans les UT : 33 formatrices de Banfora.
- 17 au 18/05 : Bonnes pratiques d'hygiène des UT : 45 formatrices de Banfora.
- 19 au 23/05 : Voyages d'échanges des formatrices du RTCF à Ouahigouya.

▪ Appui commercialisation :

- Transaction portant sur **808,6 tonnes** de sorgho blanc, de maïs et de mil des OP/OC/UT suivies par Afrique Verte au cours du mois.

▪ Appuis conseil :

- Monitoring de la DCE, montage des dossiers, animations des réunions OP/UT. Suivi post formation, suivi des stocks et des transactions